

FIASCO

Collectif ÈS

Conception et direction Collectif ÈS

Création et interprétation Julie Charbonnier, Adriano Coletta, Sidonie Duret, Martin Gil, Sophie Lèbre, Jeremy Martinez, Emilie Szikora et Joan Vercoutère

Création lumière Léa Maris

Création sonore Orane Duclos

Regard extérieur Magali Caillet Gajan

Création costume Bertrand Nodet

Régisseur Général Pierre-Jean Heude

Production Raphaëlle Gogny – Collectif ÈS

Coproduction Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne ; Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale ; La Rampe – La Ponatière Scène conventionnée Art et Création ; Echirrolles ; La Maison de la Danse de Lyon ; CCN Ballet de Lorraine ; Le Rive Gauche Scène / Saint-Etienne-du-Rouvray ; Espace 1789 de Saint-Ouen Scène conventionnée pour la danse ; Théâtre Molière Sète Scène nationale archipel de Thau ; Le Vellein Scènes de la CAPI Isère ; CCN2 / CCN de Grenoble. Avec le soutien de : La Caisse des dépôts.

Remerciements Emmanuel Parent, Christophe Hannah, Elisa Mange, Jade Sarette, Marie-Françoise Garcia, Marion Gatier, Jacky Rocher, Anouk Médard, Vincent Vergne.

Le Collectif ÈS est associé à Mille Plateaux CCN La Rochelle. Le Collectif ÈS est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par la région Auvergne-Rhône-Alpes au titre de l'aide aux équipes artistiques, par la ville de Lyon pour son fonctionnement.

Durée 1h

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray

PROCHAINEMENT AU RIVE GAUCHE

Jeu 4 mai 20h30 - danse
STATION TANGO

Compagnie Union Tanguera

Un fascinant tango argentin interprété à la perfection par quatre couples de danseurs et danseuses. Portés par les bandonéon, violon, piano et contrebasse du tango traditionnel et par la voix émouvante d'une chanteuse, ils nous emmènent dans leurs tourbillons sensuels.

À noter ! De 18h30 à 19h30, **initiation au tango** dans la salle d'exposition du Rive Gauche et **bal milonga** à l'issue du spectacle, en partenariat avec l'association rouennaise Tangoémoi (tangoemoui.fr)

Mercredi 10 mai 20h30 - Danse hip-hop

LE SOL OBLIGE

Didier Boutiana – Cie Soul city

Un hip-hop solaire nous venant de la lointaine île de la Réunion... Qu'advendrait-il de l'individu en quête d'un avenir meilleur sans la solidarité du groupe, l'énergie transmise par le sol qui l'unit aux autres ? Sept danseurs époustouffants livrent sur scène un combat acharné pour la liberté. Un vibrant message d'espoir signé Didier Boutiana, chorégraphe profondément habité par son archipel natal.

Vendredi 12 mai 19h30 - théâtre

LA CERISIAIE

D'Anton Tchekhov – Compagnie Tg STAN

Prenez date ! La mythique troupe belge tg STAN qui excelle dans l'adaptation moderne de grands classiques, se pose au Rive Gauche et s'empare de l'œuvre ultime de Tchekhov. *La Cerisiaie* interroge la condition humaine à partir de la venue inéluctable d'un immense domaine familial. Une comédie douce-amère autour du refus de la réalité, portée avec brio par 10 artistes tout à la fois comédiens et metteurs en scène.

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

FIASCO

Collectif ÈS

Mercredi 12 avril 2023

LE RIVE GAUCHE
SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL DANSE
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

FIASCO

Collectif ES

NOTE D'INTENTION

FIASCO nous parle avec allégresse de ce qui échoue à nous relier, de ce qui entrave l'humanité dans nos dialogues.

On y voit des postures gorgées de symboles qui nous entourent mais qui s'emparent aussi de la liberté d'être en désaccord, de faire partie d'un groupe malgré tout et de prendre plaisir par-dessus tout.

Quel genre de "citoyens gestuels" s'expose alors à nos sensibilités ? Quelle forme de communauté, de manière d'être ensemble est la leur ? la nôtre ?

Ce FIASCO comme une traversée, nourrie par l'iconographie punk et le plaisir transgressif, presque enfantin, propre à ce mouvement. Les corps détournent et manipulent l'autorité, notamment celle de la musique sur le mouvement.

Un FIASCO bruyant, décharge d'énergie, face auquel chacun peut voir ce qui le fait rire, ce qui le fait grincer, ce qu'il y a d'optimiste et ce qui coïncide, comme un zoom par la danse sur les tensions d'époque qui traversent nos corps.

FIASCO, La danse comme analyseur social
par Christophe Hannah, poète

FIASCO présente tous les traits qui, à mes yeux, distinguent si nettement l'art du Collectif ES aujourd'hui : l'humour comme teinte spécifique affectant chaque proposition chorégraphique, la chorégraphie intuitivement conçue comme un dispositif documentaire, l'actualité (au sens médiatique du terme) comme sujet de la danse elle-même, ces trois aspects étant étroitement interdépendants. Mais dans FIASCO, qui parle de ce qui échoue à nous relier, de ce qui entrave l'humanité dans nos dialogues, bloque nos logiques d'entente, l'humour devient plus grinçant, le dispositif documentaire plus dense. Quant à la critique de l'actualité médiatique, il me semble qu'elle explore ici de nouveaux chemins en s'attaquant à la manière dont persistent, dont sont exploitées, dans notre univers symbolique, des monuments comme *La Marseillaise* ou *L'hymne à la joie*.

J'observe sur leur scène l'association apparemment anarchique de matières culturelles ambiantes. Les codes expressifs de la propagande politique, la gestuelle du militantisme contestataire, la danse des ES les récupère pour les confronter, les enchevêtrer avec des postures des résistances privées ou exprimées dans les circuits virtuels de la protestation en réseaux. Qu'est-ce que leur coprésence provoque quand on l'intensifie ainsi en la resserrant dans l'espace chorégraphique ? Quel genre de « citoyens gestuels » s'exposent alors à nos sensibilités ? Quelle forme de communauté, de manière d'être ensemble leur est encore permise ?

Le langage chorégraphique des ES ne cherche pas à se constituer en œuvre autosuffisante, à susciter avant tout chez le spectateur le seul plaisir d'une beauté formelle, la satisfaction d'un goût pour la perfection technique. Ce langage est documentaire parce qu'il tente de saisir et de questionner des événements, notamment ceux de notre histoire récente, l'histoire de nos déboires.

À cet égard, *La Marseillaise*, dont FIASCO se ressaisit, possède un statut particulièrement intéressant. Chacun sait que cet hymne a pu recouvrir des significations diverses liées à des systèmes de valeurs antagonistes. À l'origine, chant d'un combat révolutionnaire, égalitaire et anti-despoticque, il peut aussi, lorsqu'il est brailé par certaines bouches, prendre le ton réactionnaire d'un nationalisme morbide et phallocrate. *La Marseillaise* contient en puissance des injonctions posturales, une symbolique gestuelle confuses et même contradictoires. C'est pourquoi, comme nous l'entendons sans cesse et en sommes physiquement imprégnés, elle peut agir sur nous à la manière de certaines tâches imposées par le monde du travail, qui nous conduisent à intégrer et répéter des gestes incompatibles, cela jusqu'à la blessure et l'épuisement. Que certains symboles sociaux forts, comme cet hymne, aient aussi le pouvoir, à certains moments, de nous paralyser, de nous zombifier, c'est ce que nous montre FIASCO : voilà, pour les ES, leur manière d'être politiques. Non pas en se ralliant à une idéologie repérable dans le champ de luttes "spectacularisées" des partis, mais en analysant par la danse les tensions d'époque qui traversent nos corps.